

I. Choisir où et comment on place sa caméra, c'est déjà avoir un point de vue...

Objectif : faire prendre conscience aux élèves de ce qu'est un point de vue.

Exemples de situations :

1. Étymologie de « point de vue »

Différents sens :

- Un **point de vue** est un lieu depuis lequel la vue sur le paysage est particulièrement intéressante ou spectaculaire.
- Un **point de vue** est l'expression d'une **opinion**, individuelle ou non, sur un sujet donné.
- Le **point de vue littéraire** est la position qu'adopte le narrateur par rapport à ce qu'il raconte.

En audiovisuel, la notion de point de vue se rapproche de cette dernière acception : **dès qu'on décide d'un axe de prise de vue plutôt que d'un autre, il y a point de vue.**

2. Analyse du film des frères Lumière : Entrée d'un train en gare de la Ciotat

[L'arrivée d'un train à La Ciotat \(1895\) - frères Lumière - Vidéo Dailymotion](#)
[L'Arrivée d'un train en gare de La Ciotat » en 4K - YouTube](#)

CONSIGNE :

« Pourquoi les frères Lumière ont-ils choisi cet axe pour filmer l'arrivée du train ? Quel est l'effet produit ? Selon toi, comment les premiers spectateurs ont-ils réagi ? »

L'enseignant fait analyser l'impression donnée par ce plan fixe où la locomotive semble percer l'écran.

Anecdote : le public a quitté la salle en courant, croyant qu'il allait se faire écraser.

3. Travail sur le cadrage



CONSIGNE :

Vous allez choisir chacun une image. Ensuite vous allez trouver un détail intéressant de cette image : pour y arriver, vous pouvez parcourir l'image en formant un cadre à l'aide de vos mains ou du cache diapo. Une fois ce détail isolé, vous construirez un cadre dans du papier noir afin de ne laisser apparaître que l'élément sélectionné.

Puis vos camarades tenteront de deviner ce que représente l'image entière...

Enfin nous pourrons échanger les caches et découvrir ainsi de nouveaux détails de chaque image.

Faire jouer les élèves avec des caches pour proposer **diverses interprétations d'une même image**. Les différents cadrages mettent en valeur des éléments différents de l'image.

Occasion d'initier les élèves aux différentes échelles de prise de vue (gros plan, plan moyen, plan large, plan d'ensemble...)

Exemple de recadrage : photo de Ian Berry prise lors d'une manifestation en faveur des grévistes de la faim (Belfast, Irlande 1981).



4. Plongée et contre-plongée

CONSIGNE :

Vous allez filmer un camarade 3 fois dans la même position avec la même expression du visage.

Mais vous allez changer l'axe de prise de vue :

- la première fois vous le filmerez avec la caméra à hauteur de ses yeux
- la deuxième fois, vous le filmerez d'en haut (la caméra dirigée vers le bas : plongée)
- la troisième fois, vous le filmerez d'en bas (la caméra dirigée vers le haut : contre-plongée).

Ensuite nous regarderons le résultat et nous essayerons de comparer les impressions que chaque prise de vue nous donne.

L'axe de prise de vue joue un grand rôle dans l'impression donnée au spectateur.

Plongée : prise de vue effectuée en dirigeant la caméra vers le bas.

Effet produit : le sujet ou le personnage filmé en plongée a l'air faible, soumis, puisque le « regard » posé sur lui vient d'en-haut.

Contre plongée : prise de vue effectuée en dirigeant la caméra vers le haut.

Effet produit : le sujet ou le personnage filmé en contre-plongée a l'air supérieur à celui qui le regarde. Ce procédé a, entre autres, été utilisé par Hitler pour se mettre en scène en tant que Führer tout puissant.

PROLONGEMENT POSSIBLE :

Visionnement d'extraits présentant des personnages filmés soit en plongée, soit en contre-plongée.

But : confirmer l'impression de supériorité ou d'infériorité véhiculée par chaque axe de prise de vue.

II. L'effet Koulechov :

le point de vue du spectateur conditionné par la confrontation d'images.

Objectif : faire prendre conscience aux élèves que le spectateur exerce son propre point de vue mais celui-ci peut être induit par certains procédés, donc manipulé.

C'est ce que révèle l'expérience dite de « l'effet Koulechov ».

L'EFFET KOULECHOV

<https://transmettrelecinema.com/video/leffet-koulechov/>



L'effet K, ou « **effet Koulechov** » du nom de son théoricien, ou encore « expérience Mosjoukine », met en lumière la fonction créatrice du montage au cinéma et s'interroge sur le travail de l'acteur.



UNION RÉGIONALE
ALSACE

En 1921, le réalisateur russe **Lev Koulechov** fait une expérience fascinante et novatrice : il choisit un plan de l'acteur vedette de l'époque **Ivan Mosjoukine**, plan sur lequel le visage de l'acteur est neutre et ne laisse paraître aucun sentiment particulier.

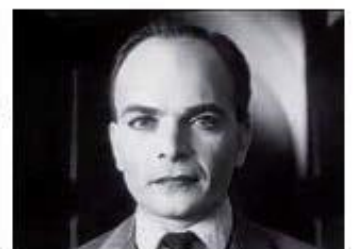
Ce plan, il le décline à l'identique trois fois. La première fois, il le fait suivre d'une autre image, celle d'une assiette de soupe. La deuxième fois, le plan est suivi de l'image d'un cercueil dans lequel repose un enfant ; enfin, une femme lascive allongée sur un canapé succède au dernier plan neutre d'Ivan Mosjoukine.

SÉQUENCE 1	Gros plan de Ivan Mosjoukine inexpressif	Plan sur une assiette de soupe posée sur une table
SÉQUENCE 2	Gros plan du visage de Mosjoukine inexpressif	Plan d'une enfant décédée dans un cercueil
SÉQUENCE 3	Gros plan d'Ivan toujours inexpressif	Plan d'une jeune femme allongée sur un canapé

Il propose alors à ses étudiants de visionner les 3 séquences et de les commenter. Les disciples sont alors enthousiastes sur le talent de l'acteur. Selon eux, l'acteur a parfaitement exprimé successivement la faim, la tristesse et le désir ! Il n'en est rien puisqu'il s'agit bien du même plan de Mosjoukine...

Lev Koulechov considère que **la mise en relation des plans** du visage inexpressif de l'acteur avec ces trois contextes différents **tend à créer, par la force du montage, des émotions** que sont alors respectivement dans l'expérience de Koulechov **la faim, la tristesse et enfin le désir. C'est donc de la mise en dialogue de deux images que découle l'expressivité du personnage et la compréhension de cette dernière par le spectateur.**

Avec cette petite manipulation inoffensive, Lev Koulechov démontre la force des images et le pouvoir du montage.



Expérience de Lev Koulechov

Exemple de situation :

Analyse de l'effet Koulechov, puis invention de nouvelles situations

Les images ne prennent un sens que les unes par rapport aux autres.

En faisant suivre l'image d'un homme sans expression particulière d'un plan sur une assiette de soupe, sur un enfant dans un cercueil ou sur une jolie femme, le cinéaste soviétique Koulechov a montré que les spectateurs avaient successivement interprété que l'homme ressentait la faim, puis la tristesse, puis le désir.

CONSIGNE :

« Après avoir observé comment Koulechov a procédé, c'est à votre tour d'inventer des images à filmer pour éveiller d'autres sentiments : la peur, la surprise, l'impatience, l'agacement... »

III. La voix-off, véhicule du point de vue :

Objectif : faire prendre conscience aux élèves qu'une voix-off est subjective, que Tout comme le montage, la voix-off peut orienter l'interprétation des images par le spectateur.

Exemples de situations :

1. Analyse de Lettre de Sibérie de Chris Marker (1958).

Il s'agit d'un film où la voix-off joue un grand rôle : sur les mêmes images, le réalisateur propose trois textes et donc trois interprétations différentes.

Voix-off : (3 versions)

1. Iakoust, capitale de la République socialiste soviétique de Yakoutie, est une ville moderne, où les confortables autobus mis à la disposition de la population croisent sans cesse les puissantes Zym, triomphe de l'automobile soviétique. Dans la joyeuse émulation du travail socialiste, les heureux ouvriers soviétiques, parmi lesquels nous voyons passer un pittoresque représentant des contrées boréales, s'appliquent à faire de la Yakoutie un pays où il fait bon vivre !

2. Iakoust, à la sinistre réputation, est une ville sombre, où tandis que la population s'entasse péniblement dans des autobus rouge sang, les puissants du régime affichent insolemment le luxe de leurs Zym, d'ailleurs coûteuses et inconfortables. Dans la posture des esclaves, les malheureux ouvriers soviétiques, parmi lesquels nous voyons passer un inquiétant asiatique, s'appliquent à un travail bien symbolique : le nivellement par le bas !

3. A Iakoust, où les maisons modernes gagnent petit à petit sur les vieux quartiers sombres, un autobus moins bondé que ceux de Paris aux heures d'affluence, croise une Zym, excellente voiture que sa rareté réserve aux services publics. Avec courage et ténacité, et dans des conditions très dures, les ouvriers soviétiques, parmi lesquels nous voyons passer un Yakoute affligé de strabisme, s'appliquent à embellir leur ville, qui en a besoin.

Déroulement possible de la séance d'analyse

L'extrait de lettres de Sibérie de Chris Marker est disponible sur le site :

[Lettre de Sibérie \(Chris Marker, 1957\) - YouTube](#)

Visionner les trois versions en continu sans le son, puis avec les commentaires.

On peut aussi ne proposer que 2 versions pour amorcer l'exercice d'écriture à venir.

Une proposition de séance pédagogique d'analyse sur ce film est consultable sur le site suivant :

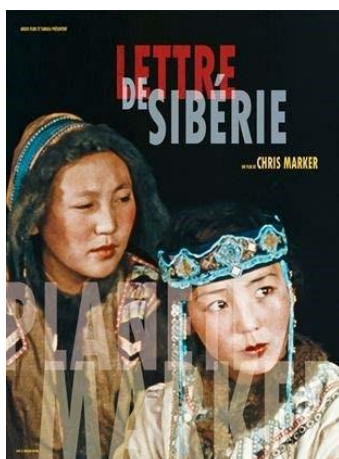
<https://cinehig.clionautes.org/wp-content/uploads/cine/IMG/lettres-de-siberie.pdf>

Tableau comparatif (repris de la séance pédagogique mentionnée ci-dessus)

Critères de comparaison	Version 1	Version 2	Version 3	Dénotations Eléments décrits
VU images	Description d'une ville de Yakoutie : images identiques dans les trois versions			
ENTENDU				Ville
				Maisons
Commentaire				Rues
				Voitures
Connotation				Autobus
				Ouvriers
Champ lexical dominant				Travail
Fond Sonore				
Interprétation globale				

LETTRE DE SIBERIE

<https://www.youtube.com/watch?v=DRABzf0O8O8>



Sans grande conséquence lorsqu'il s'agit de provoquer l'envie ou la tristesse, on imagine bien la force d'autres images sur des populations complètes.



Dictateurs et armées l'ont bien compris et ont su utiliser images, son et montage à une fin de propagande. **Chris Marker**, autre réalisateur-théoricien, a d'ailleurs prolongé l'expérience de Koulechov (expérience réalisée au temps du cinéma muet) dans sa *Lettre de Sibirie*. Il y explique - entre autres choses - la force du montage sonore qui revêt le même effet que le montage visuel, en appliquant aux mêmes images trois textes différents : le premier fait

l'éloge de l'URSS, le deuxième la critique abondamment, et le troisième choisit l'objectivité. Force est de constater que les trois voix off chevauchent parfaitement les images, les rendant tour à tour séduisantes ou terrifiantes.

Contrairement à l'idée reçue, Marker précise que l'objectivité ne permet pas non plus d'appréhender la réalité sibérienne, elle constitue d'ailleurs en l'espèce le commentaire le plus injuste. « *On fait dire aux images ce qu'on veut.* » Une formule toute prête dont la démonstration, ici éclatante, relativise grandement le travail du comédien comme celui du metteur en scène. Sir Alfred Hitchcock ne s'y était pas trompé, en affirmant que le montage est l'élément clé de la grammaire cinématographique.



2. Ecriture d'un commentaire par différents groupes d'élèves sur les mêmes images.

Après avoir analysé le film de Chris Marker, les élèves rédigent un texte de voix-off qu'ils peuvent ensuite placer sur les images qui les ont inspirés.

Un visionnage des différentes versions permettra de prendre conscience que l'on peut faire dire ce que l'on veut à des images.

Voir le court-métrage scolaire intitulé : [Question de point de vue.](#)

(Film produit par la classe de 3^{ème} image du Collège Jules Lagneau à Metz).

3. Analyse d'un sujet de JT.

Objectif : amener les élèves à se poser la question du statut de la voix-off.

CONSIGNE :

« D'où vient la voix qui commente ces images ? Quelle légitimité a-t-elle ? Pourquoi a-t-on précisément choisi ces images-là ?

Figure-t-il à l'image des preuves de ce qui se dit en voix-off ».

Là encore, un constat : on peut faire dire ce que l'on veut à des images.

4. Ecriture du commentaire d'un sujet de JT.

Objectif : amener les élèves à comprendre que des images identiques «supportent» différentes versions de commentaires.

CONSIGNE :

« Je vais vous montrer un extrait du journal télévisé de la chaîne X ou Y. Attention, vous n'entendrez pas le son ! Vous devrez rédiger un commentaire par groupe.

Ensuite nous comparerons vos différentes versions avant de visionner le sujet avec le son et donc découvrir le commentaire rédigé par le journaliste. »

